

Rencontre des Jeunes Chercheurs Nantais

RJCN 2006

Les réseaux professionnels des jeunes chercheurs

Pôle Etudiant de l'Université de Nantes
Jeudi 15 Juin 2006

Synthèse et résumé des interventions

Synthèse

Une quarantaine de doctorants sont venus assister à la RJCN 2006 sur les réseaux professionnels de jeunes chercheurs.

Les quatre intervenants de la conférence débat ont présenté des expériences couvrant à la fois le monde de l'entreprise et les divers facettes du monde académique. Il en ressort les principales conclusions suivantes :

- un réseau professionnel ne doit pas être envisagé comme un marché de l'emploi, c'est avant tout un **lieu pour échanger des expériences professionnelles**, aussi bien sur des questions de parcours professionnelles que scientifiques, et **de manière transversale** pour échanger au-delà de son domaine d'activité
- on ne peut pas intégrer un réseau comme un simple consommateur, il faut y être actif, y **apporter quelque chose**
- son propre réseau de relations professionnelles se construit **dès le début de la thèse** et au fur et à mesure. De plus il faut y **consacrer un minimum de temps** pour le faire vivre.
- un réseau ne fonctionne que s'il est attractif, c'est une **logique donnant-donnant et gagnant-gagnant**. Ceux qui y participent doivent fournir des informations intéressantes, et ceux qui veulent l'intégrer montrer ce qu'ils y apportent.
- un réseau devient vraiment utile une fois qu'il atteint une **masse critique** (= un certain nombre de membres). Les débuts sont donc toujours difficiles, mais le **nombre croissant de jeunes docteurs** est un facteur encourageant pour la suite.

- les Universités se dotent aujourd'hui de **dispositif pour suivre l'intégration professionnelle de leurs docteurs**, dans une logique de retour sur investissement à fournir à ses financeurs (l'Etat et de plus en plus les Conseils Régionaux). Ces dispositifs nécessitent des moyens et ne pourront se constituer que progressivement. Ils pourraient à terme être un support intéressant pour les réseaux de jeunes docteurs

Résumé des interventions et questions

- **Introduction par Frédéric Lehobey, membre de l'ANDES (Association Nationale des Docteurs ès Sciences)**

Frédéric Lehobey a présenté l'expérience du récent réseau des docteurs en entreprise créé l'an dernier par l'ANDES. Cette activité a pu se développer car le nombre de docteurs diplômés chaque année a beaucoup augmenté depuis le début des années 1990. Une **nouvelle génération** a ainsi rejoint l'ANDES en lui apportant un souffle nouveau.

Le réseau docteurs entreprise a pour but de **mettre en commun et d'échanger ses expériences professionnelles**, et notamment **de manière transversale** pour tisser des liens entre des domaines scientifiques différents. Cela veut aussi bien dire discuter de comment on s'est intégré dans sa nouvelle entreprise, comment on a pu évoluer dans ses fonctions, ses responsabilités, que répondre ou poser des questions techniques pointues dans un domaine scientifique particulier.

Ce réseau compte déjà 150 personnes et son but, à terme, est de **créer des pôles d'échanges locaux**. Pour l'instant, la **masse critique** pour de tels pôles n'est atteinte qu'en Ile de France. Le nombre de membres y est suffisant pour organiser des réunions régulières.

- **Exemple des réseaux d'écoles d'ingénieur par Emmanuelle Michel, de l'Ecole des Mines de Nantes (EMN)**

Emmanuelle Michel a présenté l'expérience du réseau des anciens de l'EMN. Elle a d'abord insisté sur le fait que ce réseau était à la fois utile et nécessaire pour l'Ecole et pour les anciens.

La bonne participation des anciens est assurée par un **sentiment fort d'appartenance** et est encouragée par l'Ecole qui **implique** par divers moyens les anciens dans sa gouvernance et dans ses activités d'enseignement et de formation.

Pour l'Ecole, ce réseau est un moyen de **suivre l'intégration professionnelle** de ses élèves, mais aussi l'évolution des métiers et la concurrence des offres de formation. Pour les anciens, dans un premier temps, le réseau était un moyen de diffuser des offres d'emploi et de retrouver

Confédération des Jeunes Chercheurs Nantais

Retrouvez tous les documents de la RJC� 2006 et les infos de la CJC� sur son site :

<http://login.lina.sciences.univ-nantes.fr/cjcn/>

des connaissances. Aujourd'hui la demande se porte surtout sur des espaces pour **échanger sur des questions et expériences professionnelles** (à l'image du réseau de l'ANDES).

Emmanuelle Michel souligne les **difficultés au début** de la construction d'un réseau. Car l'utilité d'un réseau dépend de la disponibilité et du dynamisme de ses membres. Plus ils sont nombreux, et plus son activité peut être importante. Dans le cas des écoles d'ingénieur, le succès de leurs réseaux s'explique donc aussi par le **soutien important apporté par les écoles**, sous différentes formes (ressources financières et humaines, actions diverses).

Enfin elle rappelle qu'il est nécessaire que les futurs anciens soient impliqués dès leur entrée à l'école. En parallèle, un doctorant doit commencer à **construire son réseau de relations professionnelles dès le début** de sa thèse.

- **Exemple du projet SIPRODOCT, par Jacques Camus, professeur à l'Université Rennes I et responsable du projet**

Jacques Camus a présenté le projet SIPRODOCT (pour Suivi d'Insertion PROfessionnelle des DOCTORants /DOCTeurs) de l'Université de Bretagne et soutenu par le Conseil Régional de Bretagne.

Ce projet a pour but de développer une **base de données en ligne des doctorants et docteurs** issus de l'Université de Bretagne pour **suivre leurs parcours et faire la promotion du doctorat** et des docteurs auprès des acteurs économiques. A terme, cet outil doit aussi servir à la **promotion de la recherche au niveau local**.

Jacques Camus souligne que prochainement pour l'Université de Bretagne, le nombre de financements de thèse proposés par le Conseil Régional de Bretagne sera équivalent à celui venant de l'Etat. Le Conseil Régional fait un effort important pour développer la recherche, et il souhaite donc avoir une idée du **retour sur investissement** qu'il peut attendre.

De même, l'Etat demande aujourd'hui aux Universités et aux Ecoles Doctorales d'avoir **plus de retour sur le devenir professionnel des jeunes docteurs**, dans une même logique de retour sur investissement.

Les projets de recherche menés et les compétences disponibles au travers des jeunes docteurs intéressent aussi fortement les **acteurs économiques locaux**. Ainsi les collectivités locales et la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie) sont intéressées d'avoir un accès aux informations de SIPRODOCT.

Construire une telle base de données en ligne n'est pas sans poser des **problèmes techniques**, notamment pour **mettre en commun des données** de différentes entités administratives et pour assurer la **sécurité de ces informations**. Ces problèmes ont été progressivement résolus

grâce aux moyens accordés par le Conseil Régional. Des moyens seront également nécessaires pour assurer la **maintenance** de la base.

La base est encore en phase de test mais devrait être prochainement opérationnelle. Le principal enjeu sera alors d'**intéresser les jeunes docteurs à mettre à jour leurs informations**. Une idée est, par exemple, de les familiariser avec la base de données, en instaurant une mise à jour annuelle de sa fiche personnelle pendant sa thèse.

- **Les réseaux scientifiques et les actions pour l'insertion professionnelle des Docteurs, par Agnès Florin, conseillère du Président de l'Université pour le développement et la coordination des Ecoles Doctorales**

Agnès Florin rappelle que l'avenir professionnel d'un jeune docteur n'est pas forcément dans le secteur de la recherche publique. Au contraire, ce secteur ne représente en moyenne que 30% des débouchés. **Les entreprises, les collectivités locales, les institutions européennes sont donc des secteurs à ne pas négliger.**

Elle souligne l'importance de **profiter des rencontres professionnelles** pendant sa thèse pour avoir un premier contact avec ces milieux, et pour développer son propre réseau de relations professionnelles. Elle insiste sur le fait qu'un réseau, c'est avant tout **tisser des liens**, comme entre des amis. **Cela ne fonctionne pas avec une attitude de consommateur. Il faut être actif.**

Pendant sa thèse, cela veut dire **prendre part aux réponses aux appels d'offre** sur des projets de recherche et insister pour apparaître officiellement en tant que contributeurs à ces réponses. Cela veut dire aussi **profiter des participations aux colloques** scientifiques ou séminaires de formation pour faire de nouveaux contacts.

Les activités proposées par les écoles doctorales comme les doctoriales ou les journées J-DOC sont aussi des occasions de rencontrer à la fois d'autres doctorants mais aussi des acteurs de l'entreprise. Des organismes comme le SIUO ou Atlanpole sont aussi là pour accompagner les doctorants à construire leur parcours professionnel et notamment les mettre en relation avec des acteurs qui peuvent les intéresser.

Par ailleurs, en réponse à la demande faite par l'Etat d'assurer un suivi à 5 ans du devenir professionnel des jeunes docteurs, l'Université de Nantes est en train de **mettre en place un dispositif** pour assurer ce suivi. La première étape a été de définir une fiche unique regroupant les informations essentielles du doctorant. Mais le dispositif est **long à construire** et **nécessite des moyens**, notamment un personnel dédié.

D'autant plus que le contact entre l'Université et les jeunes docteurs est moins fort qu'entre un ingénieur et son école. La question centrale est donc de trouver **comment mettre à disposition des informations qui seront attractives** pour que les docteurs utilisent l'outil. Des partenariats avec les collectivités locales et la CCI sont envisagés dans ce sens.

Confédération des Jeunes Chercheurs Nantais

Retrouvez tous les documents de la RJC� 2006 et les infos de la CJC� sur son site :

<http://login.lina.sciences.univ-nantes.fr/cjcn/>

Agnès Florin conclut en rappelant que si les réseaux sont un outil important, l'insertion professionnelle va au-delà et passe aussi par la participation à des formations pour développer ses compétences, ou encore par des activités comme le nouveau chapitre de la thèse où le doctorant est mis en relation avec un acteur du monde de l'entreprise pour faire ressortir les compétences qu'il a développé.

▪ **Résumé des questions**

Une première question porte sur **les débouchés et les contacts avec les collectivités locales**. Agnès Florin donne l'exemple d'un **chargé de mission** sur des questions de valorisation de la recherche au Conseil Régional des Pays de la Loire. Elle signale de plus que les sites de l'Université et du SUIO mettent à disposition les renseignements sur les **concours pour entrer dans la fonction publique territoriale**. Frédéric Lehobey donne l'exemple d'un cas similaire en Ile de France, pour lequel le docteur a pu être recruté dans un premier temps sans passer de concours.

Une seconde question porte sur **comment s'intégrer dans un réseau existant**. Frédéric Lehobey indique que le réseau Andès entreprise est a priori réservé aux docteurs ayant déjà une première expérience en entreprise. Il met en garde que le réseau n'a **pas pour but d'être un marché de l'emploi**. D'autres sites existent pour ça. Il ne faut pas aller vers un réseau avec une optique de consommateur. Pour en retirer quelque chose, il faut tout d'abord **s'y investir un minimum**, par exemple y consacrer un minimum de temps. Mais **le jeu en vaut la chandelle**, car les expériences dont on profite ensuite sont très enrichissantes et ouvrent souvent de nouvelles perspectives.

Une autre question porte sur **l'importance des structures associatives** pour soutenir des réseaux. Il n'en existe pas encore à l'Université de Bretagne (ni à Nantes), car le processus en est à ses débuts et il faut d'abord régler les problèmes administratifs. De plus cela nécessite un nombre d'anciens suffisant (une telle association vient par exemple de se créer à l'Université Paris VI).

Une autre question porte sur le problème de **mise à disposition des informations**. Jacques Camus répond que toute base de données en ligne doit faire l'objet d'**autorisations préalables de la part de la CNIL** (Commission Nationale Informatique et Libertés). D'autre part, la base de données ne peut être ouverte aux acteurs hors Université que si elle est opérationnelle et représente l'ensemble des doctorants et jeunes docteurs (pour l'instant certaines Grandes Ecoles n'y sont par exemple pas incluses).

Une question revient sur **l'intérêt des réseaux pour les jeunes docteurs**. Frédéric Lehobey signale que la question ne doit pas se poser comme ce que les réseaux peuvent apporter, mais d'abord sous la forme inverse : **que puis-je apporter aux autres**. Emmanuelle Michel rappelle en outre que les réseaux sont surtout utilisés pour **échanger des expériences professionnelles**. Les personnes ont aujourd'hui bien d'autres moyens de retrouver leurs amis

ou de s'organiser des sorties ou soirées. Frédéric Lehobey revient sur le fait que dans un réseau comme lors d'un contact avec une entreprise, l'important est de **montrer son dynamisme**. Car ce qui intéresse l'entreprise c'est de savoir ce qui fait qu'on est plus intéressant qu'un autre.

Confédération des Jeunes Chercheurs Nantais

Retrouvez tous les documents de la RJC� 2006 et les infos de la CJC� sur son site :

<http://login.lina.sciences.univ-nantes.fr/cjcn/>

Synthèse rédigée par Jean-Sébastien Broc (jbroc@emn.fr)